

Accueillir Celui qui vient

Au cours des quatre semaines de l'Avent, les communautés chrétiennes vivent une double attente : d'une part, leur regard s'élève vers l'accomplissement à venir, le retour glorieux du Seigneur Jésus ; d'autre part, se rappelant avec émotion sa naissance à Bethléem, elles s'inclinent devant la crèche.

L'Église résume ainsi en deux mots ces avènements : « Dieu vient ». Mais l'expression n'est ni au passé - Dieu est venu -, ni au futur - Dieu viendra -, mais au présent : « Dieu vient ». Il s'agit, tout compte fait, d'une action toujours en cours !

L'Avent rappelle les croyants à prendre conscience de cette vérité et à agir en conséquence. Il retentit comme un appel salutaire dans la succession des jours, des semaines, des mois : Réveille-toi ! Rappelle-toi que Dieu vient ! Pas hier, pas demain, mais aujourd'hui, maintenant !

Oui c'est un Père qui ne cesse jamais de penser à nous et, avec un grand respect pour notre liberté, il désire nous rencontrer et nous visiter : il veut venir, demeurer parmi nous, rester avec nous. Sa « venue » est déterminée par la volonté de nous libérer du mal et de la mort, de tout ce qui empêche notre véritable bonheur. S'il vient, c'est pour nous sauver.

Ainsi, le Seigneur frappe à la porte de notre cœur : Es-tu disposé à m'ouvrir ton âme, ta vie, tes journées ? Il cherche une demeure vivante dans notre existence personnelle, chaque jour. Et c'est à travers nous qu'il veut rejoindre l'humanité de notre temps.

Alors la question se pose : Comment faire de notre existence une « crèche » accueillante pour le Seigneur ?

La liturgie de l'Avent nous fera entendre bien des réponses pour autant que nous soyons attentifs à la Parole de Dieu - en prenant par exemple le temps de lire l'Évangile du dimanche qui suit.

Nous sommes en tout cas invités à sortir des limites habituelles de nos communautés. En effet, la messe du premier dimanche s'ouvre sur cette demande « *d'aller avec courage sur le chemin de la justice à la rencontre du Seigneur* ».

Dans l'engagement pour la justice peuvent se retrouver ensemble, dans une certaine mesure, des hommes de toute nationalité et culture, des croyants et des non-croyants. Tous sont en effet animés par une aspiration commune, bien que différente dans ses motivations, en vue d'un avenir de justice et de paix. La paix est l'objectif auquel aspire l'humanité tout entière !

Viens Seigneur Esprit Saint, toi qui dans le sein de la Vierge a formé Jésus, toi qui mène à bien dans la personne humaine et dans le monde l'admirable projet de Dieu : fais de nous des artisans de paix et de réconciliation !

Abbé Serge BILLOT

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de décembre 2018.

